



Oui!

Les enfants peuvent

Changements menés par les
enfants en Afrique de l'Ouest



2015





Ce livret est dédié à tous les **enfants** de **l'Afrique de l'Ouest** et du CAR et notre prière pour vous est de vivre en plénitude à toute heure. Nous souhaitons que ce livret vous **inspire** à mener beaucoup plus d'actions au sein de votre **famille**, votre école et vos **communautés**



Oui!

Les enfants peuvent

Changements menés par les
enfants en Afrique de l'Ouest

© World Vision World Vision
West Africa Regional Office 2015

*NOTICE: Afin de protéger l'identité des enfants, les photos utilisées
sont uniquement à des fins illustratives.*



Table des matières

1 Tchad | page 3

2 Ghana | page 5

3 Mali | page 11

4 Mauritanie | page 13

5 Niger | page 15

6 Senegal | page 17

7 Sierra Leone | page 21

8 République
Centrafricaine | page 25







Dans l'ADP Koumra au Tchad, les enfants pairs éducateurs et les membres des clubs de bonne nouvelle mènent des actions en faveur des enfants. Les principaux problèmes qu'ils ont identifiés sont entre autres l'excision, l'exode rural, la déscolarisation, l'exploitation des enfants dans les travaux champêtres et la cohabitation sociale précaire.

36 enfants âgés de 12 à 17 ans dont 15 filles et 21 garçons ont été formés en tant que pair éducateurs au sujet de VIH-SIDA.

Suite à cette formation ces enfants ont mené des sessions de sensibilisations dans les écoles et en dehors auprès de leurs pairs sur le changement de comportement par rapport aux méfaits du VIH/SIDA. Le résultat immédiat constaté c'est que les enfants citent les modes de transmission du VIH et savent comment ils doivent se protéger contre ce fléau qui fait rage.

Dix (10) clubs d'enfants de la bonne nouvelle en milieu semi-urbain ont été appuyés en équipement pour la sensibilisation des membres de la communauté sur l'amour du prochain et de Dieu dans les villages pour une bonne cohabitation. Les enfants dans leur action dénoncent les auteurs des pratiques néfastes en situant les responsabilités. Pour eux, des actions comme l'arrestation et l'amendement des chefs complices de l'excision, l'amendement des parents qui refusent de payer la scolarisation des enfants seraient des pistes de solution.

L'intervention des enfants a amené certains parents à payer la scolarisation de leurs enfants. Ainsi certains enfants ont pu retrouver le sourire. Certains chefs traditionnels touchés par les sensibilisations des enfants interdisent l'excision et l'exode rural dans leurs communautés. Ainsi plus de 3,000 enfants (filles et garçons) ont bénéficié de l'intervention de leurs pairs. 90 enfants de l'école de la deuxième chance ont affirmé qu'ils poursuivront leurs études après le cycle primaire alors que dans cette zone beaucoup d'enfants abandonnent l'école. Tout cela a été rendu possible grâce aux sensibilisations faites par les enfants sur la scolarisation. Plus de 500 enfants des écoles du dimanche sensibilisés par les membres des clubs de la bonne nouvelle disent qu'ils vivent en paix les uns avec les autres.

Dans cette lutte pour leur bien-être, les enfants se sont confrontés aux mécontentements des autorités traditionnelles locales et de quelques parents mais ils se sont confiés aux associations et ONG qui œuvrent pour la protection de l'enfant pour y faire face. Fort de l'impact que leur action a produit, les enfants voudront multiplier les efforts pour réduire l'exode rural, la pratique de l'excision et augmenter la scolarisation des enfants.

Une fille en train de faire la sensibilisation de ses pairs sur le VIH SIDA



2 World Vision Ghana



Les Jeunes ambassadeurs, Kunkuni Adam, Dawda, Dorcas et Fuseini appellent au Chef et à la population de Jirapa ainsi qu'à l'assemblée du District de Jirapa pour protéger les enfants et améliorer les services en vue d'assurer le bien-être des enfants. Ils l'ont fait lors d'une réunion des parties prenantes présidée par le Directeur Adjoint de la coordination de l'Assemblée du District de Jirapa et en présence des autorités traditionnelles, de la reine, des mères, des chefs de services de sante, d'éducation, de la justice, du département social, Bureaux de l'état civil, Directeur National de World Vision, les membres de l'Assemblée et le personnel de l'Assemblée du District de Jirapa.)



Les jeunes ambassadeurs demandent l'amélioration des services pour le bien-être des enfants du district de jirapa.



La réunion convoquée par l'assemblée du District était destinée à cimenter les relations entre elle et les partenaires. Les jeunes ambassadeurs, représentant les enfants du Ghana et de Jirapa en particulier, se sont félicités des initiatives actuellement prises par le gouvernement en vue de réaliser les droits de l'enfant. Ils avaient toutefois exprimés des préoccupations relatives à certains mauvais traitements infligés aux enfants qui indiquent que leurs droits ne sont pas respectés. Ces traitements sont entre autres, le mariage précoce, le travail des enfants, le retrait des enfants de l'école pour vendre le pito (alcool produit localement), les abus sexuels, la malnutrition, la faible couverture des programmes de cantines scolaires, les faibles taux d'enregistrement des naissances, etc. Leurs doléances se présentent comme suit :

- L'assemblée du District de Jirapa devrait de toute urgence constituer un groupe d'enfants du District et établir un partenariat avec la société civile pour mettre en place des équipes de protection des enfants afin de s'assurer qu'ils sont protégés.
- Elle doit en appeler au Chef suprême et à la population de Jirapa pour évaluer l'effet des mariages précoces et forcés et des autres pratiques traditionnelles néfastes sur le développement des filles et prendre des mesures concrètes pour veiller à ce que de telles pratiques sont interdites.
- L'assemblée du District de Jirapa devrait procéder à une mise à l'échelle l'enregistrement des naissances dans les zones rurales pour assurer la couverture universelle et la réalisation des droits des enfants.
- L'assemblée du District de Jirapa devrait faire respecter la loi, en la rendant obligatoire pour que tous les enfants aillent à l'école.



- Nous voulons aussi demander au gouvernement d'augmenter la subvention forfaitaire actuelle qui est de 4,5 GHC par enfant dans le secteur de l'enseignement de base.
- Le gouvernement devrait également augmenter le budget du secteur de l'éducation de base qui a enregistré une baisse significative au cours des années et donc eu un impact sur la prestation de services d'éducation de qualité surtout ceux destinés à nos frères et sœurs vivant dans les communautés les moins privilégiées ou les plus difficiles à atteindre.
- Le programme de cantines scolaires du Ghana devrait être élargi pour inclure les écoles rurales défavorisées les plus éloignées.
- Les assemblées des District devraient fournir des ressources et des infrastructures de santé suffisantes, former du personnel de santé qualifié et l'affecter dans les zones défavorisées pour réduire la mortalité des enfants de moins de 5 ans et améliorer la santé maternelle.

La présentation des jeunes ambassadeurs a été bien accueillie puisque divers chefs de services et d'agences se sont relayés pour confirmer les préoccupations et les aborder. Le Directeur Adjoint de la coordination a demandé à tous les services décentralisés de coopérer avec World Vision pour se pencher sur les questions soulevées par les jeunes ambassadeurs à travers le suivi et l'évaluation, l'élaboration de rapports et l'appui technique.



Plaidoyer des enfants - le cas des parlements d'enfants

Le District du Sud de Kintampo est généralement confronté à de nombreux problèmes de protection des enfants tels que le mariage précoce ou forcé, les grossesses d'adolescentes, le travail des enfants et le retrait des enfants de l'école. L'assainissement qui contribue à la santé des enfants demeure un problème dans le district. La défécation en plein air et le non-respect du lavage des mains durant des moments cruciaux demeurent un défi à relever.

Le Parlement des enfants du Sud Kintampo, un club de plaidoyer dirigé par des enfants a fait une évaluation des mauvaises conditions d'hygiène dans les écoles du district et fait appel à l'assemblée du district pour trouver une solution durable à ce problème. L'Assemblée a accédé à sa requête. Mais le problème était de savoir par quelle école commencer.

Compte tenu du nombre d'écoles en compétition pour les latrines à cette époque, ce Parlement des enfants a examiné la question et a décidé que les toilettes devraient être construites à Pramposo. Par conséquent, l'Assemblée du District a fourni des toilettes de six places de style KVIP au collège de Pramposo. Cela a contribué à l'amélioration de l'assainissement, de l'hygiène et de la santé de plus de 500 enfants dans la communauté de Pramposo.

Le Parlement des enfants du programme de développement zonal de Mansie Anyima a secouru une fille de 16 ans que ses parents ont donnée en mariage de force. Le parlement a signalé l'incident au service de la protection sociale après l'échec de sa tentative de persuasion du père de la jeune fille. L'action menée par le Parlement des enfants a radicalement réduit les cas de mariages forcés et a augmenté les taux d'inscription et de maintien des filles à l'école dans la communauté.

Les parlements d'enfants ont, avec l'appui de World Vision, bénéficié de diverses initiatives de renforcement de capacités telles que la formation sur les droits de l'enfant, l'art de parler en public, le plaidoyer ainsi que de nombreuses visites de contact au Ghana et à l'étranger. Certains membres ont eu l'occasion de rencontrer le Secrétaire Général des Nations Unies à Genève, le Vice-président de la République du Ghana et des ministres à la Chambre de Flagstaff au Ghana.

Le club des filles de Mansie a contribué à la réduction des grossesses d'adolescentes à l'école

Le club des filles de Mansie est l'un des clubs actifs rattachés à des écoles dans l'ADP d'Anyima-Mansie. Les membres du club sont constitués d'élèves des grandes classes du primaire et ceux du premier cycle du secondaire. L'objectif principal du club est de promouvoir l'éducation des filles et d'aider à les maintenir à l'école. Cela se fait grâce à des campagnes de sensibilisation sur des questions qui ont une incidence négative sur l'éducation des filles. Le théâtre, l'éducation par les pairs et d'autres activités stimulantes sont les moyens utilisés pour y arriver. La réduction du nombre de grossesses chez les adolescentes et d'abandons scolaires est un remarquable succès remporté par le club.



“Autrefois, il y avait un taux plus élevé d’abandons scolaires et de grossesses d’adolescentes à l’école, mais grâce à la mise en place du club des filles, nous avons beaucoup appris sur l’importance de l’éducation des filles, les questions de la santé de la reproduction, l’hygiène personnelle et les effets négatifs de la sexualité avant le mariage entre autres. Nous sommes maintenant très informées et partageons ces informations avec nos pairs à travers nos activités. De ce fait, il n’y a pas eu d’abandons scolaires et de grossesses d’adolescentes à l’école tout au long de l’année dernière “ce qui n’était pas le cas les années précédentes”, **précise un membre du club des filles de Mansie, ADP d’Anyima-Mansie**

Des enfants de l’ADP d’Anyima-Mansie jouent une pièce de théâtre sur les grossesses d’adolescentes et d’autres formes de violences envers les enfants.





Dans les communautés de Balla, Kondiobougou et de N'Dotan au niveau de World Vision Mali, trois comités de protection de l'enfant sont mis en place composés chacun de 3 garçons et 3 filles âgés de 10 à 17ans. Ces comités y inclus les enfants ont été formés plusieurs fois sur les droits et devoirs des enfants. Pour leur permettre de mener à bien leur action, les enfants ont identifié, comme problèmes majeurs de protection de l'enfant dans leurs zones, les questions de travaux forcés, de mariage forcé, de négligence, de la non déclaration des naissances, et de l'exploitation des enfants.

Pour faire face à ces problèmes, les enfants ont fait des sensibilisations. Les parents ont été donc sensibilisés sur ces questions et actuellement beaucoup d'enfant ont eu leur acte de naissance et l'exploitation des enfants a été réduit dans leur communautés. Au total 80 enfants ont bénéficié directement de l'intervention des enfants.



Comme témoigne Tiegnery Diarra, « Je suis cultivateur a Balla. J'ai connu le comité de protection d'enfant à travers leur travail. Ce comité m'a approché pour m'informer de l'importance des actes de naissance. J'avais 3 enfants qui n'avaient pas ce certificat de naissance. Après leur sensibilisation, j'ai compris la nécessité des actes de naissance et j'ai pu établir les actes de naissance de mes 3 enfants.- La vie même est une apprentissage continue, car ce qu'on ne te dit pas tu ne peux pas savoir ». Dans l'avenir les enfants veulent améliorer la fréquentation scolaire et l'acquisition d'acte de naissance à travers les actions qu'ils mèneront.





40000 enfants sont mieux protégés dans la commune d'Arafat II

Le comité des jeunes d'Arafat II est composé de 28 membres dont 17 filles et 11 garçons, âgés de 11 et 18 ans. Ces 28 membres sont issus des Centres de Développement (CDC) mises en place dès le début du programme. Afin de mieux impacter leurs communautés, les enfants ont fait une enquête pour déterminer les problèmes majeurs qui minent leur développement et constituent un frein pour leur épanouissement. Les principaux problèmes identifiés sont l'éducation, l'insalubrité dans les quartiers et les questions des droits et protection des enfants. Les enfants ont eu recours aux activités de sensibilisation pour faire face aux défis qui se sont présentés à eux. Comme résultat, 40 000 enfants ont pu bénéficier de ces interventions. Et maintenant les enfants participent et sont mieux protégés dans la communauté.

Selon Khadijetou Mint EL Arby membre du club des enfants, "Notre participation dans les clubs nous est très bénéfique car nous avons acquis des connaissances dans la protection des enfants mais aussi nous sommes aujourd'hui capables d'apporter nos préoccupations aux autorités concernées"

Dans l'avenir les enfants planifient de travailler en réseau pour garantir le bien-être des enfants, faciliter leur participation dans les activités de développement dans la commune, sensibiliser les communautés sur les droits des enfants, surtout en ce qui concerne l'éducation des filles.

Dans l'ADP de Tenmiya, les enfants, garçons et filles des communautés font partis de groupes de sensibilisation contre toutes les formes de maltraitements et exploitation des enfants surtout les questions de l'éducation et le mariage précoce. Ces enfants et surtout les membres des clubs des enfants dans ces communautés ont été formés sur leur rôle dans la défense de leurs droits absolus dans le domaine de l'éducation, la santé et la nutrition. Ces enfants ont donc mené plusieurs séances de sensibilisation pour faire face aux problèmes relatifs à l'abus de leur droit. Dans les communautés l'impact se traduit dans la réduction de nombre des enfants donnés en mariage précocement, les changements de comportement des parents. A ce titre, 75 enfants ont bénéficié des actions menées. D'après quelques enfants du club, "La participation des enfants nous permet de sortir notre potentiel, et d'affirmer notre capacité de réaliser notre potentiel"

Les enfants ont planifié de continuer les séries de sensibilisation qu'ils font toujours pour changer le comportement des parents et les autres membres de la communauté. Ils projettent de faire beaucoup des sketches concernant le sujet de protection de droit des enfants au sein de la communauté.





A Torodi ADP au Niger, les communautés sont très conservatrices de certaines traditions même néfastes au bien être de l'enfant telles que le mariage précoce, l'enlèvement de jeunes filles avant mariage, la déscolarisation des jeunes filles. En plus de cela, l'éducation, l'eau et assainissement, ainsi que la santé constituaient des problèmes. Pour faire face à tous ces problèmes identifiés, les enfants au niveau des écoles de la zone se sont organisés en Gouvernements scolaires. Les premières actions menées ont permis d'avoir des écoles propres; des changements de comportement vis à vis de l'hygiène personnelle dans les familles. Une fille de l'école centre de Makalondi s'est exprimé en ces termes:

“ Depuis, qu'on nous a appris comment bien se laver les mains et pourquoi se laver les mains avec du savon, je lave mes mains au savon avant de manger à la maison.”



En unanimité les enfants affirment : « En tant que membres du gouvernement scolaire, nous allons continuer nos actions afin que les filles soient inscrits et restent à l'école afin qu'elles ne se marient pas avant l'âge mature. Tout notre souhait est de réussir à apporter des changements aux habitudes conservatrices de notre communauté. »





ADP de Kounkane

Je m'appelle Awa. J'ai 14 ans. Je suis en classe de 4^{ème} secondaire. Depuis la classe de CE2, mon père menaçait toujours de me donner en mariage, mais j'ai refusé avec le soutien de mon frère et de ma mère.

Aujourd'hui il a reçu la dot et jure que je vais rejoindre le jeune à qui il a donné ma main. Convaincue qu'il allait mettre ses menaces à exécution, j'ai pris la décision de solliciter l'aide auprès du volontaire chargé du suivi des cas d'abus de droits des enfants dans ma communauté ; puis au CAVE (Comité d'Alerte de Veille et d'Ecoute) de mon village. Ensuite je suis partie voir le sous-préfet (autorité étatique locale) en compagnie d'une dame qui s'occupe de la protection des enfants. Toutes les structures qui s'activent pour la protection des enfants s'étaient mobilisées et avec l'appui du sous-préfet, le mariage a été annulé et la dot remboursée. Maintenant je vais continuer mes études en toute quiétude car je veux réussir et sortir mes parents de la pauvreté. Je remercie toutes ces personnes et World vision qui m'a parrainé et qui nous a éveillé sur les droits de l'enfant.

ADP de PAROUMBA (Suivi des RC par les pairs)

Boubacar est un enfant paraine, élève en classe de CE2. Sa participation aux activités de sensibilisation sur la protection et le développement des enfants a complètement changé sa vie ainsi que celle de ceux qui l'entourent. Son courage et son engagement lui ont valu d'être élu au poste de maire au sein du conseil municipal des enfants et de Président des capitaines de enfants parrainés de la zone de Pakour.

Un groupe de capitaines de EP (des enfants travaillant sur le suivi de leurs pairs) avant l'activité de suivi.



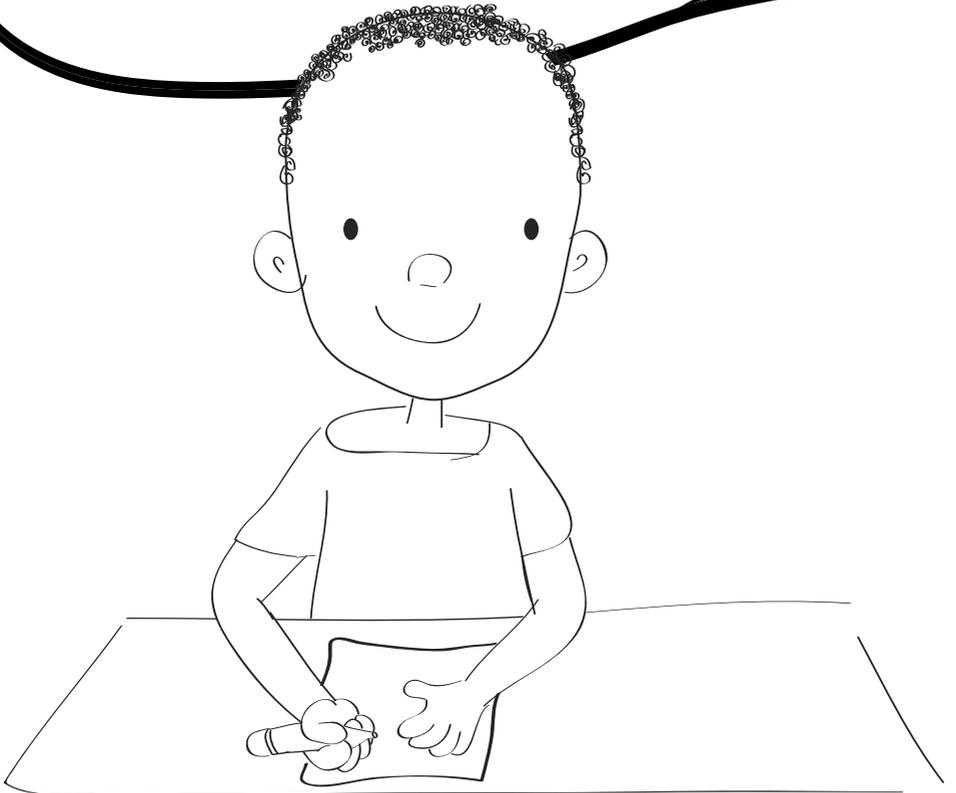
À l'âge de 14 ans, il dirige deux structures de prise en charge d'enfants et jouit de la confiance de ses pairs. Boubacar a appris à communiquer et à convaincre grâce aux formations et aux visites d'échange auxquelles il a participé. Il mobilise et encourage ses pairs à participer aux côtés des GUNESU (structures de protection de l'enfant) & des FDC (bénévoles communautaires de terrain) au suivi des enfants inscrits au programme. Il joue également un grand rôle dans la sensibilisation des parents à l'inscription des jeunes filles à l'école primaire.

Pendant deux ans, il s'est engagé dans une autre bataille grâce à son statut de Président des capitaines des enfants parrainés. Ainsi soutenu par ses pairs, il assure la protection des enfants parrainés et s'oppose à toutes les formes d'abus contre les enfants. Voici ce qu'il dit à ce propos :

“Chaque fois que nous sommes informés d'un mariage précoce, nous nous mobilisons pour contacter les parents de la jeune fille concernée, afin de leur demander de renoncer à leur démarche et de permettre à la fille de poursuivre ses études. S'ils refusent, j'insiste ou j'avertis les FDC (bénévoles communautaires de terrain) ou la GUNESU la plus proche pour qu'ils travaillent avec World Vision afin de sauver la fille”

Ses camarades et lui ont déjà signalé 6 cas de mariages précoces depuis sa prise de fonction de Président des capitaines des enfants parraines. Ces mariages ont été annulés grâce à l'intervention des membres du comité à savoir, World Vision, les autorités locales et administratives, le commandant de la Brigade de Gendarmerie et certains membres de la communauté.

Aujourd'hui, Boubacar et ses amis sont très impliqués dans le développement de leurs communautés et espèrent que tous les enfants de leurs communautés et les filles en particulier, auront un meilleur avenir avec l'aide de World Vision et d'autres partenaires.





Les membres de clubs d'enfants réduisent les abus et la violence envers les enfants de Sao

Un groupe de membres de clubs d'enfants, comprenant des garçons et des filles de diverses écoles et de différents groupes d'âge précédemment formés au plaidoyer, aux droits de l'homme et aux PSP (premiers soins psychosociaux) à Sao dans la communauté de Kainkordu située dans le district de Kono, ont identifiés des problèmes de protection des enfants tels que les sévices physiques graves (châtiments corporels d'enfants dans leur communauté) et la non scolarisation d'enfants en âge scolaire.

Ayant appris les divers motifs donnés par les parents pour justifier la non scolarisation de leurs enfants, les membres de clubs d'enfants ont passionnément expliqué aux parents qu'envoyer leurs enfants à l'école présente bien des avantages. Ils leur ont expliqué les avantages personnels et communautaires de l'éducation et ce qu'ils ont à gagner s'ils investissent dans l'éducation de leurs enfants.

Après ces réunions, la plupart des parents étaient convaincus d'envoyer leurs enfants à l'école et pour marquer leur engagement, ils ont promis aux défenseurs des droits des enfants d'envoyer leurs enfants à l'école et ont tenu leur promesse.

En ce qui concerne la question des sévices physiques infligés aux enfants, les membres de clubs ont visité les maisons des enfants victimes de maltraitance physique de la part de leurs parents ou de leurs tuteurs. Ils ont sensibilisé les parents et les tuteurs aux maux relatifs à la maltraitance physique de leurs enfants. Ils leur ont expliqué les effets sociaux, physiques, psychologiques et autres des mauvais traitements des enfants. La majorité des parents étaient touchés par la passion dont ont fait montre les clubs d'enfants pour l'arrêt de cette violence physique dans leurs collectivités.

Dans certains cas, certains parents ont promis de cesser d'abuser de leurs enfants, mais n'ont pas tenu leurs promesses envers les membres de clubs d'enfants puisqu'ils ont recommencé les mêmes pratiques. Dans certains foyers visités les enfants étaient traités avec hostilité. Dans ces cas, ils ont été chassés et humiliés par les aînés. La plupart des parents et tuteurs ont refusé de s'entretenir avec les membres de clubs d'enfants en disant que ce n'est pas à ces gamins de leur dire comment éduquer leurs propres enfants. Les membres du Comité du bien-être de l'enfant ont aidé les enfants à accéder à la plupart des foyers et familles qui leur étaient hostiles auparavant.

Les enfants étaient cependant très déterminés à mener à bien leur lutte contre la maltraitance physique et l'analphabétisme dans leur communauté. C'est pour cela qu'ils ont poursuivi leurs efforts sans relâche. Ils ont constamment visité les maisons où ils étaient rejetés auparavant jusqu'à ce qu'il leur soit accordé une audience pour exprimer leurs préoccupations au sujet des questions soulevées.



Ils ont également impliqué les aînés de la communauté, surtout les membres du Comité du bien-être des enfants. Les enfants qui restaient auparavant à la maison à errer sans but et à effectuer des tâches ménagères sont désormais envoyés à l'école et ont les mêmes chances d'accéder à l'éducation, à la croissance et au développement.

Les interventions des clubs d'enfants ont eu un impact sur environ 20 enfants de la communauté de Kainkordu, dont 12 vont maintenant à l'école et 8 profitent actuellement d'une vie paisible sans aucune violence physique.

Les efforts des membres de clubs sont couronnés de succès à Sao. Il en est ainsi, parce qu'il y a une diminution de la violence physique à l'encontre des enfants dans leur communauté grâce au plaidoyer effectué par leurs clubs. Les notables de la communauté ont aussi adopté une loi stipulant que quiconque abuse physiquement de son enfant devra payer une forte somme d'argent ou fera l'objet d'autres sanctions. Les témoignages suivants confirment quelques impact immédiats:

“Je n'ai plus peur mon père adoptif... Nous sommes très proches maintenant... il me donne même des cours.”

“ Je peux maintenant aller à l'école comme mes amis.”

“Je sais maintenant que je ratais beaucoup de choses lorsque je n'allais pas aller à l'école”

“Ma tante ne me bat plus...Maintenant, je me sens détendu et heureux.”

Les membres de clubs d'enfants envisagent de jouer une pièce de théâtre sur les droits de l'enfant et de mener des campagnes de sensibilisations au sein de leur communauté.

“Les enfants de cette communauté sont vraiment brave. Ils ont vraiment apporté des changements relatifs à la protection de l'enfant dans cette communauté et je suis fier d'eux” dit le Chef Emmanuel T. Foyoh. Les membres de clubs d'enfants de Soa ont bien travaillé en protégeant d'autres enfants, surtout contre les châtimeents corporels qui ont considérablement diminué” précise Dennis Manyeh , animateur de clubs d'enfants.

Membres
d'un club
d'enfants en
Sierra Leone.





Jasan, un Ex combattant à 14 ans

Lors d'une mission de suivi à Yaloké à environ 250 Km de Bangui, j'ai rencontré un ex enfant soldat que je vais surnommer Jasan. Voici l'histoire qu'il nous a racontée : « Lors de la crise en 2014, des groupes armés sont venus ici à Yaloké et ils ont tué mon grand frère et mon oncle maternel sous mes yeux. Ma maman et mon père étaient obligés de fuir à Gaga qui est à une vingtaine de kilomètre de Yaloké. Je ne pouvais plus supporter d'avoir perdu ces deux êtres chers et j'ai décidé de rejoindre un groupe armé pour venger leur mort.

Nous sommes descendu ensuite sur Yaloké pour affronter un des groupe armés et les déloger de là. La lutte fut âpre car ils étaient bien en place et la ville était divisée en deux camps religieux et beaucoup de vies ont été perdu durant cette bataille.

Finalement les Sangharis « les troupes françaises » sont arrivées et ils ont pu extirper l'un des groupes armés et une certaine paix est revenue dans la ville. Je décidai alors d'aller rejoindre ma mère à Gaga qui me cherchait car mes parents ne savaient pas où j'étais. On m'avait dit que ma mère n'arrêterait pas de pleurer et qu'elle voulait que je revienne auprès d'elle. Je ne supportais plus l'idée d'avoir maman souffrir à cause de mon départ. Par la suite nous sommes revenus sur Yaloké et j'ai décidé moi-même de retourner à l'école. Si je ne suis pas à l'école je suis conducteur

de moto pour subvenir aux besoins de maman car mon père est finalement décédé aussi durant la crise. Je ne vais plus agresser ni tuer quelqu'un. Je ne cherche qu'à vivre tranquillement à côté de ma mère».

J'ai demandé à la maman comment elle a vécu toute cette situation. Elle témoigne en ces termes: « Maintenant qu'il est retourné à l'école, je suis plus tranquille et votre présence ici parmi nous, nous réconforte et nous amène de l'espoir » Que reste-t-il d'innocence et d'enfance au fond de cet enfant de 14 ans qui a vu la mort de la façon la plus atroce ? Il a éventuellement renoncé à la violence du a l'appui psychosocial qu'il reçoit de l'organisation humanitaire.







World Vision



**Bureau Regional de l'Afrique
de l'Ouest, World Vision**

Phone: +221 33 859 57 00

Fax: +221 33 859 57 07

Box 25857

Fann Address: Hann Maristes, Scat
Urbam R21, Dakar, Senegal



2015